

Stéphanie Bernard
Université Laval534 800 \$
2026-2031**Comprendre et prévenir les effets secondaires gynécologiques du traitement du cancer**

Problème : De nombreuses personnes recevant un traitement contre le cancer du sein éprouvent des effets secondaires gynécologiques, tels que de la sécheresse, de l'irritation ou de la douleur, lesquels ont des répercussions sur la vie quotidienne, les relations interpersonnelles ainsi que le bien-être sexuel et émotif. Un faible taux d'œstrogènes est considéré comme la cause principale de ces effets secondaires, mais de plus en plus de données probantes semblent indiquer que des changements touchant les nerfs ou les muscles pourraient aussi jouer un rôle.

Solution : Stéphanie Bernard, Ph. D. et son équipe cherchent à mieux comprendre la douleur vulvaire durant la chimiothérapie et l'hormonothérapie du cancer du sein. Les chercheurs s'intéresseront à 186 personnes suivant un traitement pour découvrir à quel moment la douleur commence, comment elle varie au fil du temps, quels sont les facteurs qui augmentent le risque de douleur et quelles sont les répercussions de celle-ci sur la santé sexuelle et la qualité de vie.

Impact : Ce projet de recherche permettra de repérer et de traiter de façon précoce la douleur vulvaire afin d'aider les personnes atteintes de cancer du sein à obtenir rapidement les soins dont elles ont besoin. En améliorant la détection et en permettant de comprendre quelles personnes sont les plus à risque, ce projet contribuera à offrir des soins personnalisés en temps opportun aux personnes atteintes de cancer, ce qui aidera à réduire la douleur et à améliorer leur qualité de vie de même que leur santé sexuelle.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Ce financement est essentiel pour mon programme de recherche. Je suis une chercheuse en début de carrière et il me permet de lancer une étude portant sur un aspect longtemps négligé de la santé des femmes après un traitement du cancer. Il signifie également que l'on reconnaît que la recherche sur la survie, la réadaptation et les soins de soutien méritent d'occuper une place centrale dans la recherche sur le cancer. »



Empêcher les cellules cancéreuses de se propager dans le corps

Problème : Un plus grand nombre de personnes meurent à cause des métastases (propagation du cancer) plutôt qu'en raison des tumeurs primitives. Les cellules cancéreuses passent d'un état qui les aide à croître à un autre qui les aide à se déplacer. Certaines cellules présentent des caractéristiques de ces deux états, ce qui fait qu'elles se propagent efficacement et sont difficiles à traiter. Sans comprendre comment cela se produit, nous ne pouvons pas concevoir de traitements pour surmonter ce problème.

Solution : Loïc Binan, Ph. D. et ses collègues cherchent à figer les cellules du cancer du sein dans l'un ou l'autre de ces états pour qu'il soit plus facile de traiter cette maladie. Chaque état cellulaire est régi par un ensemble de gènes différent, alors les chercheurs étudieront quelle association de gènes est la plus efficace pour maintenir les cellules dans chaque état.

Impact : En forçant les cellules cancéreuses à rester dans un seul état, celles capables de se reproduire ne seront pas en mesure de se propager et celles qui se déplacent déjà dans le corps ne pourront pas croître pour former de nouvelles tumeurs. Une fois qu'elle aura compris quels gènes régissent chaque état, l'équipe prévoit mettre à l'essai de nouvelles molécules capables de figer chacun des états afin de découvrir de nouvelles options de traitement pour les personnes atteintes de cancer.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Ce financement est transformateur pour le laboratoire : comme j'en suis à mes débuts, il me permet de me concentrer sur la science et de démarrer mon programme de recherche. »



Un médicament pour la perte de poids pour améliorer les résultats chez les personnes atteintes d'un cancer de l'utérus

Problème : Le cancer de l'utérus est fortement associé à l'obésité. Les jeunes personnes atteintes de ce cancer présentent souvent d'autres problèmes de santé, dont l'infertilité, le diabète et l'hypertension. Chez celles qui espèrent avoir des enfants, on a souvent recours à l'hormonothérapie au lieu d'enlever l'utérus, mais le cancer peut réapparaître si la cause sous-jacente n'est pas traitée.

Solution : La D^{re} Soyoun Rachel Kim et son équipe évaluent si l'ajout d'un médicament pour la perte de poids (le sémaglutide) à l'hormonothérapie peut améliorer les résultats en s'attaquant au problème sous-jacent que représente l'obésité. Dans le cadre d'un essai clinique mené dans sept centres d'oncologie dans l'ensemble du Canada, des personnes atteintes d'un cancer de l'utérus à un stade précoce, âgées de moins de 41 ans et ayant un indice de masse corporelle (IMC) de 27 ou plus recevront de l'hormonothérapie ainsi que des injections hebdomadaires de sémaglutide. Les chercheurs étudieront ensuite l'issue du cancer, les effets secondaires et les taux de grossesse.

Impact : Cette étude déterminera si la perte de poids peut améliorer l'issue du cancer, préserver la fertilité et réduire les problèmes de santé associés. En tenant compte à la fois du cancer, de l'obésité et de la fertilité, l'équipe vise à améliorer la prévention et les résultats à long terme chez les jeunes personnes atteintes d'un cancer de l'utérus.

Pourquoi est-il important d'impliquer les personnes atteintes de cancer dans votre travail?

« Les personnes atteintes de cancer apportent des perspectives que les chercheurs et les cliniciens ne peuvent obtenir uniquement qu'à partir des données. En collaborant avec des patients tout au long du processus de recherche, nous pouvons nous assurer que les questions que nous posons, que les résultats que nous mesurons et que les solutions que nous élaborons répondent aux besoins qui comptent le plus pour les personnes touchées par le cancer. Leur expérience vécue est essentielle pour rendre la recherche plus pertinente, percutante et centrée sur les personnes atteintes. »



Prise en charge des effets secondaires physiques et cognitifs chez les personnes survivantes d'un cancer du sein

Problème : La moitié des personnes survivantes d'un cancer du sein éprouvent des difficultés physiques et cognitives persistantes qui perturbent leur vie quotidienne, leur travail et leurs activités sociales. La recherche actuelle et les interventions de santé disponibles négligent souvent les répercussions combinées de problèmes comme la faiblesse et la perte de mémoire après un traitement du cancer.

Solution : Amy Kirkham, Ph. D. et son équipe étudient comment des facteurs sociaux, comportementaux et biologiques contribuent aux effets à long terme du traitement du cancer du sein, en vue de concevoir des outils de soutien numériques. Leur étude se penchera sur des données provenant d'épreuves de laboratoire de pointe, de questionnaires et d'outils de suivi de l'activité physique et du sommeil de 200 personnes survivantes d'un cancer du sein ainsi que sur les commentaires de patients, d'aidants, de médecins et d'autres experts.

Impact : Cette recherche aidera les personnes qui sont ou qui ont été atteintes d'un cancer du sein à profiter pleinement de la vie et améliorera les soins globaux offerts aux personnes survivantes en réduisant les répercussions des effets secondaires à long terme du traitement. Ces interventions viseront à la fois le corps et l'esprit et fourniront des outils numériques accessibles et adaptés aux personnes qui en ont besoin.

Pourquoi est-il important d'impliquer les personnes atteintes de cancer dans votre travail?

« La participation des personnes atteintes de cancer en tant que véritables partenaires est essentielle à une recherche significative. Dès le début, nos trois patients conseillers ont façonné chaque étape de ce projet, faisant en sorte que nos questions, méthodes et solutions reflètent des expériences vécues réelles plutôt que des hypothèses. Plus largement, pour la recherche sur le cancer, cette collaboration prévient la diversité de façade, réduit les inégalités de pouvoir et mène à la création d'interventions qui sont pertinentes, acceptables et efficaces pour des survivants et des aidants diversifiés. Leurs perspectives nous aident à concevoir des outils qui respectent les réalités culturelles, géographiques et socioéconomiques, ce qui entraînera ultimement une plus grande adoption, une amélioration de la qualité de vie et des soins plus équitables pour les survivants partout au Canada. »



Un traitement rapide, économique et facile des cancers du sang

Problème : De nombreuses personnes atteintes d'un cancer du sang peuvent bénéficier du traitement par lymphocytes T à récepteurs antigéniques chimériques (CAR), un traitement où l'on prélève les propres cellules immunitaires d'une personne et les modifie pour lutter contre le cancer. Cependant, le traitement par lymphocytes T à CAR est coûteux, demande du temps et dépend d'une quantité suffisante de cellules immunitaires saines, ce qui n'est pas toujours possible pour les personnes atteintes de cancer. Cela signifie que les personnes qui pourraient bénéficier de ce traitement ne sont pas toutes en mesure de le recevoir.

Solution : Les cordons ombilicaux sont une source abondante et facile d'accès de cellules souches, qui peuvent se transformer en de nombreux types de cellules différents. Yale Michaels, Ph. D. et Harinad Maganti, Ph. D. ont créé un moyen de produire des lymphocytes T qui s'attaquent au cancer en utilisant des cellules souches issues du sang de cordon ombilical. Ils étudient maintenant les meilleures façons de concevoir ces cellules pour qu'elles puissent être transplantées chez n'importe qui, sans qu'il soit nécessaire de recourir aux propres cellules de chaque personne.

Impact : Cette nouvelle stratégie pourrait permettre aux chercheurs de concevoir des traitements par lymphocytes T à CAR qui ne dépendent pas des propres cellules immunitaires d'une personne, ce qui rendrait le traitement plus rapide, considérablement plus abordable et accessible à un plus grand nombre de personnes atteintes d'un cancer du sang.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Nous sommes profondément reconnaissants de recevoir une Subvention de recherche pour chercheuses et chercheurs prometteurs de la Société canadienne du cancer (SCC). Ce financement nous permettra de concevoir des traitements contre le cancer plus rentables, lesquels seront accessibles aux personnes atteintes qui en ont besoin. Cette subvention solidifie une collaboration multiprovinciale et contribuera à faire avancer nos carrières en recherche sur le cancer. »

Éva Michaud

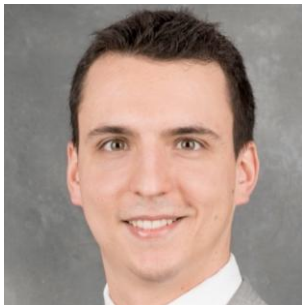
Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill

Côme Tholomier

Hôpital général juif

529 680 \$

2026-2031



De meilleurs examens et traitements pour prévenir la récurrence de cancer de la vessie

Problème : Le cancer de la vessie est l'un des cancers les plus courants et il réapparaît souvent dans les années qui suivent le traitement. Le traitement standard utilise une bactérie, appelée bacille de Calmette-Guérin (BCG), qui est administrée directement dans la vessie. Si ce traitement échoue, pour de nombreuses personnes, il n'y a pas beaucoup d'autres options que la chirurgie pour enlever la vessie. À l'heure actuelle, il n'y a pas de bonne façon de prévoir qui réagira bien au traitement standard.

Solution : Éva Michaud, Ph. D et le Dr Côme Tholomier étudient une molécule du système immunitaire, l'immunoglobuline A (IgA), qui aide le corps à interagir avec les bactéries. Les hommes et les femmes présentent souvent des taux différents d'IgA, ce qui pourrait expliquer pourquoi le cancer de la vessie risque plus d'être agressif chez les femmes que chez les hommes. Les chercheurs cartographient les interactions entre l'IgA, le microbiome tumoral et le système immunitaire.

Impact : La cartographie des interactions de l'IgA pourrait aider les médecins à repérer les personnes les plus susceptibles de réagir au traitement par le BCG et les cancers qui risquent le plus de réapparaître. Elle peut également aider les chercheurs à créer de nouvelles stratégies de traitement propres aux hommes ou aux femmes et à concevoir des immunothérapies de précision pour les personnes atteintes d'un cancer de la vessie.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Nous sommes incroyablement reconnaissants pour ce soutien. Les outils pour prévoir si le traitement des personnes atteintes de cancer de la vessie fonctionnera sont actuellement très limités, et le pronostic continue d'être moins favorable chez les femmes, ce qui demeure mal compris. Ce financement nous donne l'occasion d'explorer de nouvelles voies biologiques, ce qui pourrait mener à des soins personnalisés plus équitables pour tous les patients. »



Suivre les cellules souches du glioblastome pour trouver de nouveaux traitements

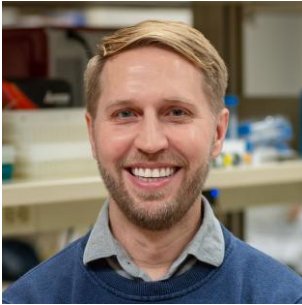
Problème : Le glioblastome est l'un des cancers du cerveau les plus mortels et les plus difficiles à traiter : la plupart des personnes survivent moins de deux ans après le diagnostic. Contrairement à de nombreux autres cancers, le glioblastome ne réagit pas bien à l'immunothérapie, car certaines cellules immunitaires ont du mal à atteindre les tumeurs du glioblastome, tandis que d'autres sont « désactivées » par le cancer lui-même.

Solution : Reza Mirzaei, Ph. D. et son équipe se concentrent sur les cellules souches du glioblastome, un groupe diversifié de cellules tumorales qui résistent au traitement, favorisent la récurrence et répriment les réponses immunitaires. L'équipe utilisera un système de marquage génétique (un peu comme pour le suivi des bagages à l'aéroport) pour suivre de nombreuses cellules en même temps et évaluer les effets de chacune sur l'immunité anticancéreuse. Elle étudiera comment le cancer désactive les cellules immunitaires et cherchera des moyens de les réactiver.

Impact : En découvrant les obstacles qui empêchent l'immunothérapie de bien fonctionner en présence d'un glioblastome et en trouvant des moyens de les surmonter, les chercheurs contribueront à orienter l'élaboration d'immunothérapies plus efficaces, apportant ainsi un nouvel espoir aux personnes atteintes de cette maladie.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Le glioblastome demeure l'un des cancers les plus dévastateurs, et il existe actuellement très peu d'options de traitement efficaces pour les personnes qui en sont atteintes. Ce financement permettra à notre équipe d'étudier pourquoi l'immunothérapie échoue chez la plupart des personnes atteintes de glioblastome et de découvrir de nouvelles cibles qui pourraient aider le système immunitaire à reconnaître et à attaquer ces tumeurs. Notre objectif ultime est de traduire ces découvertes en traitements plus efficaces qui amélioreront la survie et la qualité de vie des personnes atteintes de glioblastome et de leurs familles. »



Comprendre le « mode sommeil » des cellules du cancer du sein

Problème : Certaines cellules du cancer du sein peuvent entrer en « mode sommeil » pendant des années après la réussite d'un traitement, ce qui fait qu'il est difficile de prévoir si (ou quand) le cancer réapparaîtra. Ces cellules dormantes peuvent se cacher dans d'autres parties du corps, comme les poumons, et redevenir actives des années plus tard. On ne comprend pas entièrement ce qui maintient ces cellules en dormance ou ce qui déclenche leur réactivation.

Solution : Jason Northey, Ph. D. et son équipe cherchent à comprendre quels facteurs pourraient aider les cellules cancéreuses à rester en « mode sommeil ». Des études semblent indiquer que des tissus rigides et des signaux hormonaux contribuent à la capacité de ces cellules à survivre dans de nouveaux emplacements. L'équipe de recherche examinera comment les changements hormonaux et la rigidité des tissus influent sur l'endroit où les cellules cancéreuses se cachent dans les poumons et déterminera quels gènes jouent un rôle dans ce processus.

Impact : Comprendre pourquoi des cellules cancéreuses peuvent rester en dormance pendant des années et ce qui les réactive contribuera à améliorer le traitement et à prévenir la récurrence du cancer. Ce projet de recherche pourrait aider à trouver de nouvelles façons de prévenir la réapparition du cancer et d'améliorer les résultats pour les personnes atteintes d'un cancer du sein.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Pour de nombreuses personnes survivantes d'un cancer du sein, la peur que la maladie revienne représente une menace constante. Notre recherche examine attentivement pourquoi des cellules cancéreuses cachées et en dormance se réveillent soudainement des années plus tard; cette réactivation semble déclenchée par des facteurs comme la rigidité des tissus et des changements hormonaux. Nous sommes incroyablement reconnaissants pour ce financement qui est essentiel à notre recherche de moyens de repérer ces cellules cancéreuses dormantes, de les empêcher d'être réactivées et de les détruire complètement. Ultiment, cela transformera les soins et apportera aux personnes atteintes la tranquillité d'esprit qu'elles méritent. »



Un outil d'intelligence artificielle (IA) pour aider les personnes atteintes de cancer à trouver les soins dont elles ont besoin

Problème : Les personnes atteintes de cancer ont souvent besoin de soutien qui va au-delà du traitement de la tumeur, allant du counseling à un service de transport fiable. Même lorsque de l'aide est disponible, de nombreuses personnes ont du mal à la trouver ou ne savent pas quelles ressources sont dignes de confiance. Cela peut retarder les soins, accroître la souffrance et mettre une pression inutile sur les systèmes de santé.

Solution : Le D^r John-Jose Nunez et ses collègues travaillent avec des cliniciens et des personnes atteintes de cancer pour concevoir un assistant alimenté par l'intelligence artificielle (IA) qui aidera les personnes à s'y retrouver dans les ressources disponibles. L'outil utilisera les renseignements d'une personne afin de prévoir ses besoins en matière de soins, de lui recommander des ressources utiles et de répondre à ses questions dans un langage facile à comprendre.

Impact : En aidant les personnes à trouver rapidement et facilement l'information et le soutien dont elles ont besoin, l'assistant alimenté par l'IA éliminera les obstacles qui pourraient les empêcher de recevoir des soins. Cet outil fera en sorte qu'elles puissent accéder à leurs traitements et les poursuivre, ce qui améliorera les résultats et accroîtra leur bien-être émotionnel. De plus, en simplifiant le parcours de soins, il réduira la pression sur les systèmes de santé disposant de ressources limitées.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Lors d'une récente séance d'engagement, un patient l'a bien expliqué : "J'étais tellement bouleversé par mon diagnostic... Je n'ai presque pas eu le temps de comprendre ce qui se passait. Je ne savais pas ce dont j'avais besoin ni quoi demander." Ce financement nous permet de créer un assistant personnel fiable qui aide les personnes atteintes à entrer en relation avec le soutien et les ressources dont elles ont besoin en temps opportun. »



Améliorer le dépistage du cancer chez les personnes qui ont déjà été atteintes de cancer

Problème : De nombreuses personnes qui ont déjà été atteintes de cancer présentent un risque d'être atteintes de nouveaux cancers. Le cancer du sein et le cancer colorectal sont de nouveaux cancers courants et on les diagnostique souvent tardivement, à un moment où le traitement est moins efficace. Les lignes directrices actuelles en matière de dépistage ne tiennent pas compte des risques uniques auxquels sont exposées les personnes qui ont déjà été atteintes de cancer et, par conséquent, elles pourraient ne pas répondre à leurs besoins.

Solution : Dylan O'Sullivan, Ph. D. et ses collègues explorent des façons d'améliorer les lignes directrices sur le dépistage du cancer du sein et du cancer colorectal chez les personnes qui ont déjà été atteintes de cancer. Ils détermineront quelles personnes sont le plus ou le moins susceptibles de suivre les lignes directrices existantes, lesquelles pourraient bénéficier de plus d'exams de dépistage ou de types de dépistage différents, et quels sont les obstacles empêchant les personnes de faire l'objet du dépistage dont elles ont besoin.

Impact : L'équipe étudiera les effets d'une meilleure observance des lignes directrices en matière de dépistage et d'un accès accru au dépistage chez les personnes ayant des antécédents de cancer. Ultiment, elle formulera des recommandations fondées sur des données probantes pour personnaliser le dépistage du cancer du sein et du cancer colorectal chez ces personnes, ce qui contribuera à accroître la survie et à améliorer les résultats chez les personnes qui sont ou qui ont été atteintes de cancer.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Pour les personnes qui sont ou qui ont été atteintes de cancer et pour leurs fournisseurs de soins de santé, une grande incertitude règne concernant le dépistage de nouveaux cancers. L'objectif de ce projet est de dissiper cette incertitude en produisant les données probantes nécessaires pour améliorer la détection précoce, la survie et la qualité de vie de ces personnes. »



Concevoir des biopsies liquides ultrasensibles pour le cancer du poumon

Problème : Le cancer du poumon est la principale cause de décès lié au cancer au Canada. Pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC), les examens d'imagerie actuels ne permettent pas de prévoir de manière fiable qui répondra au traitement ni de détecter une récurrence du cancer. Il est donc difficile de personnaliser les soins et d'améliorer la survie.

Solution : Alexandre Cheng, Ph. D. et son équipe conçoivent une analyse sanguine non effractive pour détecter les fragments d'ADN tumoral présents dans la circulation sanguine. Cette épreuve ultrasensible aidera à suivre la réaction au traitement des personnes atteintes de CPNPC et à détecter la maladie après le traitement, même lorsque les tumeurs ont rétréci ou que seules de très petites quantités d'ADN sont présentes.

Impact : Ce projet permettra de personnaliser la surveillance du cancer et de la rendre plus accessible pour les personnes atteintes de CPNPC, ce qui contribuera à améliorer l'issue de la maladie. En collaboration avec des patients partenaires et des groupes de défense de l'intérêt public, les résultats seront partagés avec un public plus large grâce à des campagnes d'information.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Il arrive souvent que nous ne soyons pas en mesure de dire si le traitement des personnes atteintes de cancer du poumon fonctionne ou de savoir si le cancer est réapparu avant qu'il ne soit trop tard pour changer de stratégie. Nous mettons au point une analyse sanguine suffisamment sensible pour détecter la moindre trace d'une tumeur afin que les médecins puissent agir tôt et personnaliser les soins de chaque personne. Ce financement de la Société canadienne du cancer (SCC) donne à notre équipe le temps et la liberté dont elle a besoin pour progresser et faire de cela une réalité. »



Améliorer l'accès à la prévention et à la détection précoce de haute qualité du cancer du poumon

Problème : Le cancer du poumon est souvent diagnostiqué tardivement, lorsque le traitement est moins efficace. Le dépistage permet de diagnostiquer le cancer du poumon plus tôt, et cesser de fumer peut empêcher la maladie d'apparaître ou de progresser. Ces stratégies fonctionnent mieux lorsqu'elles sont offertes ensemble, mais, à l'heure actuelle, elles sont habituellement proposées séparément.

Solution : La D^{re} Ambreen Sayani et son équipe collaborent avec des fournisseurs de soins de santé, des décideurs et des personnes ayant une expérience vécue actuelle ou passée afin de concevoir un nouveau modèle de prévention du cancer du poumon. Le modèle novateur réunira le dépistage du cancer du poumon et le traitement de cessation tabagique en une seule stratégie coordonnée. L'équipe mettra ce modèle à l'essai dans une variété de contextes pour évaluer son efficacité dans différents groupes.

Impact : En associant le dépistage du cancer du poumon et les services de cessation tabagique, nous pouvons repérer plus tôt les personnes à risque et accroître les occasions de détection précoce au moment où le traitement est le plus efficace. Cette stratégie intégrée pourrait sauver des vies et nous rapprocher de l'objectif canadien visant une réduction de 30 % de la mortalité par cancer du poumon d'ici 2035.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Ce financement nous donne une occasion importante d'améliorer la façon dont les personnes accèdent aux services de prévention et de détection précoce du cancer du poumon. En élaborant un modèle de soins plus efficace, nous pouvons aider un plus grand nombre de personnes à obtenir l'information, le soutien et le dépistage dont elles ont besoin en temps opportun, ce qui permettra ultimement de sauver des vies. »



Cibler la résistance à la leucémie et prévenir la récurrence

Problème : Beaucoup de personnes atteintes de leucémie réagissent initialement bien à la chimiothérapie, mais la maladie réapparaît souvent et devient mortelle. Dans ces cas, le traitement détruit presque toutes les cellules cancéreuses, mais quelques-unes s'adaptent, survivent et provoquent ultimement une récurrence. Comprendre comment ces cellules échappent au traitement permettra d'élaborer des traitements plus efficaces.

Solution : Cédric Tremblay, Ph.D. et son équipe combinent des modèles créés génétiquement pour comprendre comment la leucémie commence avec des avatars de patients personnalisés afin de mettre à l'essai des traitements réels. Ils examineront les cellules leucémiques individuelles en utilisant des techniques de recherche avancées pour comprendre comment celles-ci échappent à la chimiothérapie et découvrir des vulnérabilités qui pourraient être ciblées avec de nouveaux traitements.

Impact : Cette recherche vise à arrêter la récurrence de la leucémie là où elle commence en repérant et en ciblant les cellules cancéreuses qui survivent à la chimiothérapie. Découvrir de nouvelles vulnérabilités dans ces cellules résistantes pourrait mener à l'élaboration de traitements plus efficaces et moins toxiques, ce qui aiderait les personnes atteintes de leucémie aiguë à vivre plus longtemps et en meilleure santé.

Pourquoi est-il important d'impliquer les personnes atteintes de cancer dans votre travail?

« Les patients partenaires jouent un rôle essentiel dans l'orientation de notre projet de recherche. Grâce à leur point de vue, notre travail reste ancré dans les besoins et les priorités de la communauté que nous tentons ultimement d'aider. »



Aider les jeunes atteints de cancer à exprimer leurs souhaits en matière de soins futurs

Problème : Les adolescents et les jeunes adultes atteints d'un cancer avancé ont souvent des résultats médicaux et émotionnels moins favorables que les personnes qui reçoivent un diagnostic à un autre âge. La plupart n'ont jamais officiellement partagé leurs idées, leurs souhaits et leurs préférences concernant les décisions futures relatives aux soins. Sans cette information, il est plus difficile de répondre à leurs besoins et cela peut avoir des répercussions négatives sur ces personnes, leurs familles et leurs équipes de soins.

Solution : En collaboration avec des personnes ayant une expérience vécue, Perri Tutelman, Ph. D. et son équipe de recherche conçoivent un outil numérique pour aider les adolescents et les jeunes adultes à exprimer leurs préférences en matière de soins. L'outil sera déployé dans quatre centres d'oncologie pour le mettre à l'essai. L'équipe espère ensuite le rendre disponible gratuitement dans les centres d'oncologie partout au Canada.

Impact : L'accès à un outil conçu par et pour les jeunes atteints d'un cancer avancé leur permettra d'exprimer leurs souhaits pour l'avenir. Cela contribuera à une meilleure planification des soins et favorisera le bien-être émotionnel non seulement des adolescents et des jeunes adultes atteints d'un cancer avancé, mais aussi de leurs familles et de leurs fournisseurs de soins.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Les conversations à propos des soins futurs, y compris la possibilité que le traitement ne se déroule pas comme on pourrait l'espérer, comptent parmi les plus difficiles que les jeunes atteints de cancer, leurs familles et leurs équipes de soins devront avoir. Ce financement nous aidera à créer et à déployer des outils qui faciliteront ces conversations afin que chaque jeune personne ait l'occasion d'exprimer ce qui compte le plus pour elle. »



Améliorer la précision des analyses d'ADN urinaire pour le cancer de la vessie

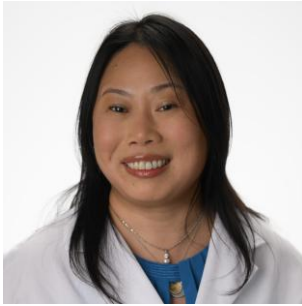
Problème : Le diagnostic et le traitement du cancer de la vessie à un stade précoce sont souvent associés à des visites fréquentes à l'hôpital ainsi qu'à des interventions effractives et inconfortables. Il y a un besoin urgent pour de meilleurs examens pour détecter le cancer et surveiller la réaction au traitement. L'analyse d'ADN urinaire représente une option non effractive prometteuse, mais davantage de recherche est nécessaire pour appuyer son utilisation clinique courante.

Solution : Gillian Vandekerkhove, Ph.D. et son équipe cherchent à mieux comprendre les différentes sources d'ADN dans l'urine et comment elles influencent les examens du cancer de la vessie. Au moyen d'une analyse d'ADN très sensible, les chercheurs évalueront des échantillons d'urine, de sang, de salive et de tumeur prélevés chez des personnes atteintes d'un cancer de la vessie à un stade précoce, y compris des personnes suivant un traitement, afin de distinguer les changements d'ADN liés au cancer des changements normaux.

Impact : Des analyses d'ADN urinaire plus précises et plus fiables pourraient rendre les interventions douloureuses et effractives moins nécessaires pour le diagnostic et la surveillance du cancer de la vessie. Ainsi, davantage de cancers de la vessie pourraient être diagnostiqués à un stade précoce, à un moment où le traitement est plus efficace, et la qualité de vie des personnes atteintes s'en trouverait également améliorée.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Ce financement de la Société canadienne du cancer (SCC) est essentiel pour l'établissement de mon programme de recherche sur le cancer urothélial alors que je suis au début de ma carrière. Il apporte la stabilité nécessaire pour optimiser et appliquer des stratégies utilisant des biopsies liquides urinaires et constituer une capacité de recherche à long terme dans ce domaine. »



Cibler l'inflammation pour s'attaquer aux cancers du sang difficiles à traiter

Problème : Les taux de leucémie myéloïde aiguë (LMA), un cancer du sang agressif, sont à la hausse dans le monde entier. À l'heure actuelle, seulement 23 % des personnes qui reçoivent un diagnostic de LMA survivent plus de cinq ans après celui-ci. L'inflammation aide les cellules de la LMA à résister au traitement, mais les chercheurs ne savent pas encore comment, et aucun traitement anti-inflammatoire n'est utilisé contre cette maladie.

Solution : Stephanie Xie, Ph.D. et son équipe étudient comment l'inflammation causée par une mauvaise alimentation ou des infections influe sur la LMA et pourquoi certaines personnes atteintes de LMA réagissent mieux que d'autres au traitement. Les chercheurs exploreront également si un médicament existant avec des propriétés anti-inflammatoires, un agoniste des récepteurs du peptide-1 apparenté au glucagon (AR GLP-1), parvient à briser le cycle de l'inflammation et à traiter la LMA.

Impact : La LMA est associée à un taux de récurrence élevé ainsi qu'à une faible survie à long terme et nécessite souvent des traitements épuisants. Comprendre comment l'inflammation stimule la LMA pourrait mener à de nouveaux traitements et permettre de repérer les personnes susceptibles de bénéficier d'un traitement anti-inflammatoire. Si cet AR GLP-1 réussit à briser le cycle de l'inflammation, il pourrait constituer une nouvelle option de traitement à faible risque de la LMA et, ultimement, d'autres cancers stimulés par l'inflammation.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Ce prix donne un élan à notre laboratoire pour que l'on comprenne comment l'inflammation stimule des cancers du sang agressifs et pourrait même accélérer la découverte de nouvelles utilisations des médicaments existants. »



Arrêter la diffusion de la désinformation sur le cancer

Problème : Beaucoup de personnes tombent sur de l'information fausse ou trompeuse sur le cancer offerte en ligne. Ces affirmations visent souvent les personnes atteintes de cancer qui vivent moments difficiles et peuvent entraîner des traitements retardés ou manqués, une détresse émotionnelle ainsi que des préjudices financiers.

Solution : Marco Zenone, Ph. D. et son équipe étudieront comment la désinformation sur le cancer se propage en examinant qui la diffuse, les tactiques employées et les systèmes qui lui permettent d'atteindre les personnes touchées par le cancer. En collaborant avec des cliniciens et des personnes atteintes de cancer, ils espèrent élaborer des stratégies pour mieux reconnaître et contrer la désinformation sur le cancer avant qu'elle ne cause du tort.

Impact : Comprendre les éléments qui contribuent en amont à la propagation de la désinformation permettra de créer des environnements sûrs pour les personnes atteintes de cancer. Une fois que les personnes, les organisations et les systèmes derrière la désinformation sur le cancer seront identifiés, il sera plus facile de remettre en question les affirmations dommageables et de demander des comptes aux acteurs responsables. Ce projet vise à créer un environnement en ligne plus fiable afin que les personnes atteintes de cancer et leurs familles puissent se concentrer sur la prise de décisions éclairées plutôt que d'avoir à gérer la désinformation.

Pourquoi ce projet est-il important et que représente ce financement pour vous?

« Je suis incroyablement reconnaissant pour ce soutien, car il nous permet de nous attaquer à un problème qui n'aurait jamais dû exister. Les personnes aux prises avec un diagnostic de cancer ne devraient avoir à craindre d'être exploitées par la désinformation ou de faux espoirs. »